Conseil synodal  
Par Christian Miaz, président du Conseil synodal

2020, une année exceptionnelle et inimaginable. Personne n'a prévu que toutes les activités de l'EREN, même les cultes, allaient s'arrêter pendant de longues semaines. Les Synodes et les assemblées de paroisses ont été déplacés.

Ce fut un premier choc que l'EREN a traversé, selon le Conseil synodal, avec confiance et ingéniosité. Lorsque les activités ont pu reprendre de manière très limitées, voilà un nouvel arrêt. Ce second choc a été plus difficilement traversé.

Lors du premier arrêt, l'énergie était là pour découvrir de nouvelles manières de faire et d'être les uns avec les autres. Mais là, la lassitude et parfois le découragement sont apparus. Comment poursuivre en tant qu'Eglise et paroisse? Heureusement que nous ne sommes pas seuls. Il y a les paroissiens, les conseillers de paroisses, les bénévoles, et l'espérance qui nous est donnée par le Seigneur.

Il faut reconnaître que c'est parfois difficile de se motiver, alors que 2020 s'ouvrait sous de bons auspices pour le Conseil synodal: l'équilibre trouvé par la nouvelle équipe du Conseil synodal, l'envie de se projeter dans le processus «EREN2023», la gestion de l'EREN dans ses différentes composantes (services cantonaux, administration, comptes, paroisses, relations externes, relations civiles et politiques, etc.).

Les annonces de possibles vaccins ont redonné des couleurs à notre société, mais les effets libérateurs seront longs à venir pour que le monde puisse revivre comme en 2019, sans masques et mesures de protection. Quand pourrons-nous chanter à nouveau? Partager la cène en cercle en se passant la coupe de l'un à l'autre? Rendre visite et tenir la main? Embrasser? Manger ensemble à plus de cinq ou dix personnes?

L'année 2021 semble s’ouvrir sur des perspectives plus joyeuses, mais ce ne sera pas avant l'été, voire l'automne. Aucune garantie n'est donnée.

Qu'a fait le Conseil synodal en cette année 2020? Il a informé les organes de l'EREN sur les mesures de protection contre le coronavirus, mesures dictées par la Confédération et le canton. Il s'est appuyé sur les directives officielles et celles qui lui ont été transmises par l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

Il a poursuivi ses travaux sur les rapports au Synode, même si plusieurs dossiers ont dû être reportés. La présentation du changement de direction du Conseil concernant le projet «EREN2023» a pu être faite lors de la session d'août. Le Conseil synodal a en effet choisi de transformer le projet en processus. Ce changement permet une plus grande souplesse dans la mise en œuvre des mutualisations d'activités ecclésiales et des tâches supports. Le Conseil a pu aussi organiser, en septembre, une journée synodale sur le processus «EREN2023».

Le Conseil a soutenu les paroisses, les services cantonaux et les ministres dans leurs efforts pour être présents auprès de la population neuchâteloise. En plus des cultes radio et télévisés proposés par Médias-pro (Office protestant des médias des Eglises protestantes romandes), il a organisé trois cultes télévisés avec Canal Alpha.

Le Conseil synodal a aussi décidé de soutenir, pendant le premier confinement, les paroisses et les organes en lien avec l'EREN en leur restituant, s'ils le souhaitaient, les frais de loyer des locaux appartenant à l’institution.

Le Conseil synodal a choisi de poursuivre et d'achever des projets, tels que la nouvelle identité visuelle, sur laquelle il travaille depuis une dizaine d'années. Son choix a été motivé par la volonté de se tourner vers l'avenir et aussi de concrétiser un projet impliquant des partenaires dans la société civile. L'identité visuelle cherche une meilleure reconnaissance de l'institution émettrice. Dans notre société médiatique, le renouvellement est nécessaire de manière régulière.

La fin de l'année 2020 devait se terminer en apothéose avec le Synode élisant la nouvelle présidence du Conseil synodal. Ce scrutin a dû être reporté en 2021. Il est possible de tout planifier, mais l'existence nous montre que toute planification n'est jamais absolue et qu'elle peut à tout moment devoir être modifiée et ajustée.

Pour notre monde européen, la grande leçon de 2020 a été: tout peut être remis en question. Ce qui est certain ne l'est plus. Pour les Eglises et l'EREN en particulier, l'espérance doit rester le feu qui brûle en elles, qui les fait se tourner à la fois vers le Christ et vers la création de Dieu. Cette création de Dieu est notre planète avec tous les êtres qui y croissent. L'entraide entre humains et la préservation de la planète seront les grands champs d'actions que devront toujours à nouveau investir les Eglises.

Les ténèbres et ses cohortes de démons ne recouvrent pas encore la terre. Des lumières d'espérance jaillissent là où des êtres s'entraident, élèvent leur regard et combattent les forces destructrices des liens de sororité et de fraternité entre les êtres vivants, des liens de vie entre de l'humanité et la terre sur laquelle elle se nourrit.